



PAYSAGE

Cop 21 : une autre ville s'invite à l'université de la terre

Par Laurent Miguet PAYSAGE ACTUALITES Publie le 07/12/2015 à 9 08

Mots clés : Etablissement recevant du public (ERP) ou assimilé

« Une autre ville est possible ». L'Université de la terre l'a démontré, le 4 décembre à l'Unesco, à travers une table ronde labellisée Cop 21. Poussés par ce titre porteur d'espoir et par l'urgence de la transition énergétique, les élus et professionnels ont présenté leur boîte à idées



© Laurent Miguet - Université de la terre Les 4 et 5 décembre à l'Unesco 32 conférences ont ponctué la sixième édition de l'Université de la terre carrefour de débats initié par la fondation Nature & Découverte

« Moins de biens, plus de liens » la formule a fait mouche, le 4 décembre à l'université de la terre, lors de l'atelier « Une autre ville est possible ». L'architecte Vincent Callebaut l'a lancée en début de rencontre, pour décrire le fonctionnement éco systémique de « Paris Smart City 2050 ». L'étude prospective qu'il a livrée à la ville de Paris Philippe Barre l'a reprise à son compte après avoir évoqué l'esprit du projet « Darwin » où des citoyens inventent la mixité sociale et urbaine dans d'anciennes friches militaires bordelaises

Mobilisation citoyenne

Quand Eric Piolle, maire écologiste de Grenoble, invite ses concitoyens à « arrêter de consommer de l'elu » pour confronter leurs visions aux contraintes du réel, sa clé participative ouvre la même voie de sobriété heureuse. Présidente de l'Union nationale des entreprises du paysage, Catherine Muller decline ce thème par l'évocation des vergers du parc naturel urbain qui prospèrent dans sa ville de Strasbourg. L'écho de cette nouvelle forme d'écocitoyenneté résonne dans la reconstruction de la ville québécoise de Megantic (6000 habitants) détruite par l'incendie d'un train de pétrole. « La maire a refusé les aides nord-américaines qui poussaient à la reproduction du modèle urbain issu du tout automobile pour inviter ses concitoyens à penser autrement, au cours de forums semestriels », témoigne l'architecte urbaniste Thierry Roche, qui accompagne ce processus.

Exemples lointains

Est-ce à dire que la possibilité d'une autre ville se concrétise plus facilement dans des terres lointaines et à partir d'une page blanche que dans nos vieilles cités européennes ? L'expérience de Vincent Callebaut, devenu prophète parisien après avoir engrangé des commandes en Amérique du sud, en Asie ou en Égypte, accreditte cette thèse. « Quelle ville française peut-elle annoncer pour 2040 une autonomie énergétique totale à partir de ressources renouvelables comme



viennent de le faire Vancouver, Copenhague, San-Diego, San Francisco et Sidney » ? interroge Joel de Rosnay, le président de la Cité des Sciences et de l'Industrie et du Palais de la Découverte. La question renvoie à la métaphore angoissante livrée en ouverture du débat par son animateur Bruno L'Hoste, directeur général de la société d'ingénierie Inddigo : celle d'une ville identifiée à « un ogre qui dévore les ressources et recrache des gaz à effets de serre et autres polluants ».

Ville métisse

À défaut de réponses immédiates, la table ronde du 5 décembre a ouvert des pistes : pour accélérer la fertilisation urbaine, Catherine Muller pousse à crever le plafond de 1 % des budgets municipaux, actuellement consacrés à la végétalisation de la ville. Philippe Barre et Thierry Roche invitent les usagers à prendre les rênes du changement, face aux techniciens et aux grands opérateurs fonciers. Pour structurer le fonctionnement éco-systémique de l'autre ville, Eric Piolle propose d'en élargir le périmètre à son arrière-pays, afin de construire une économie circulaire dans le domaine alimentaire en s'appuyant sur les nouvelles possibilités offertes par les marchés publics. Cette transgression des frontières entre ville et campagne symbolise une vision qu'il résume d'un mot : métissage.

Dans l'enceinte onusienne et trois semaines après les attentats de Paris, les applaudissements qui ont accueilli ce message de l'élu écologiste ont retenti comme une incitation à la résistance contre toutes les formes d'obscurantisme et de repli identitaire.